

# Résumé



**70 ans et plus de 70 000 pages / Retour sur les sept décennies du magazine BuB et les nombreuses ambitions pour l'avenir (Carola Schelle-Wolff)**

(pp. 612 – 619)

70 ans et plus de 70 000 pages : un petit retour en arrière sur le magazine BuB est amplement mérité, car la publication ne retrace pas seulement de façon exhaustive les échanges professionnels qui, au commencement, ne concernait que les bibliothèques publiques, mais reflète les évolutions (culturelles) allemandes de l'après-guerre. Le lancement de BuB ne serait pas compréhensible sans considération du contexte historique. Dans une contribution étoffée, celle qui fut durant de nombreuses années l'éditrice de BuB éclaire l'histoire du périodique spécialisé sur les bibliothèques au plus fort tirage dans l'espace germanophone. Néanmoins, BuB est devenu bien plus qu'une publication imprimée : le journal est efficacement présent sur le web. Ainsi l'accès en ligne par l'adresse [www.b-u-b.de](http://www.b-u-b.de) représente-t-il en moyenne plus de 500 visiteurs différents par jour. L'application BuB, disponible depuis juillet 2016 sur le marché avec une offre complémentaire d'informations sous la forme de vidéos, de galeries photos et de graphiques interactifs, ne compte pas moins de 1 000 usagers réguliers. A l'occasion du Congrès national des bibliothèques à Berlin, le journal BuB a mis en place un fil Twitter spécialement conçu pour cet anniversaire.

Carola Schelle-Wolff formule ici un vœu tout particulier pour l'avenir de BuB : que le journal soit l'espace de davantage de débats. Au cours des dernières années, divers sujets auraient pu donner lieu à bien plus d'échanges et de façon plus approfondie. Les missions essentielles, les politiques de rémunération, les horaires d'ouverture, les ouvertures dominicales, l'image de la profession, les prestations extérieures – pour évoquer que quelques-uns de ces sujets – constituent une matière suffisante pour des débats tant professionnels que sociétaux. Toutefois, la rédaction a souvent rencontré des difficultés à mener les membres du corps professionnel vers les controverses. Il semble désormais que s'élargisse l'opportunité de mieux se positionner et d'exposer des opinions au-delà des seuls courants principaux de pensée.

**BIB-OPUS: la plus grande banque de données allemande à destination des spécialistes de l'information et des bibliothèques / Un serveur qui propose également l'accès aux articles du magazine spécialisé BuB – les métadonnées des numéros depuis 1981 sont désormais disponibles, le plein texte ne tardera pas (Christoph Ackermann)**

(pp. 632 – 635)

Lorsque les serveurs destinés aux publications en ligne de l'Union professionnelle pour l'information et les bibliothèques (Berufsverband Information Bibliothek / BIB) est entrée en fonction en 2005, comprenant principalement, au début, des diapositives d'exposés et de conférences, n'y en a-t-il pas eu plus d'un qui se soit dit qu'une liste de liens aurait été largement suffisante ? En ce temps-là, cela avait en effet encore cours. Le conseil d'administration de BIB s'est néanmoins orienté vers une banque de données, à l'instar des instituts de formation en sciences de l'information et des bibliothèques qui avaient principalement retenu cette démarche en vue de la publication des thèses. La création d'une banque de données par BIB s'expliquait aisément : il s'agissait de publier plus rapidement et de manière plus complète les contributions aux Congrès nationaux des bibliothèques allemandes, que ce que permettait l'édition des actes des colloques sous format papier. Comparés aux listes de liens de diapositives d'exposés qui existaient déjà, les contenus devaient dès lors être plus facilement trouvés, mieux « interrogeables », présentés de façon plus professionnelle et archivés de manière pérenne.

Ces avantages devaient également bénéficier aux contributions publiées au sein du périodique BuB que BIB édite, tant en facilitant l'accès qu'en améliorant la visibilité. En juin 2018, les métadonnées d'articles complets, parus dans le journal entre 1981 et 2017, ont pu être importés dans BIB-OPUS. Cela a été rendu possible par l'exploitation des données de sommaires de BuB et l'utilisation de mots-clé. Les articles en plein texte sont depuis lors connectés à ces paquets de données. En sont néanmoins exclus pour le moment les articles des années 2016 et 2017.

Avec environ 15 500 paquets de données représentant une grande variété de types de documents, BIB-OPUS représente désormais l'une des plus vastes banques de données allemandes en libre accès.

**L'archivage électronique pérenne à la Bibliothèque technique d'information / Garantir la pérennité des données fiables et exploitables / Un service à destination d'autres institutions (Thomas Bähr, Franziska Schwab)**

(pp. 644 – 649)

L'archivage électronique pérenne dans le cadre des bibliothèques correspond à la conservation durable et fiable ainsi qu'au maintien de la souplesse d'utilisation des contenus numériques collectés et rendus accessibles. Soit la mission est prescrite par la loi, soit l'institution peut s'auto-saisir de la responsabilité d'une conservation durable de ses documents numériques. L'archivage électronique pérenne tel qu'il est mené à la Bibliothèque technique d'information (Technische Informationsbibliothek / TIB) de Hanovre s'apparente à une brique d'un des trois piliers de la stratégie de conservation des collections. Sous l'angle de l'organisation, il relève du département « Conservation des collections et archivage pérenne » et correspond à la conservation de données nativement numériques mais aussi numérisées, de même que de documents analogiques. La TIB archive de la sorte tant des médias sous format texte que sous format non textuel et déploie différentes stratégies d'archivage pour leur bonne conservation.

En 2009, la phase-pilote pour l'archivage électronique pérenne a démarré par l'évaluation des besoins technologiques, organisationnels mais aussi institutionnels pour la mise en œuvre d'un système d'archivage pérenne exploité de manière coopérative. Cela a nécessité l'analyse comparative de divers systèmes. La phase-pilote est arrivée à son terme en 2011 avec l'expérimentation de l'installation d'un système fondé sur le logiciel Rosetta produit par la société Ex Libris. Depuis 2012, la TIB avec les bibliothèques partenaires que sont la ZB MED (Informationszentrum Lebenswissenschaften, Centre d'information sur les sciences du vivant) et la ZBW (Deutsche Zentralbibliothek für Wirtschaftswissenschaften, Bibliothèque centrale allemande pour les sciences économiques) exploite un système de production destiné à l'archivage électronique pérenne.

*Traduit par David-Georges Picard*